

qui poussait un véritable hurlement de terreur.

—N'approche pas, râla-t-elle. Va-t-en, assassin, assassin!...

L'homme se redressa d'un coup de nerfs, comme sous la détente d'un ressort.

—Oh! ce nom, ce nom! dit-il avec rage, c'est toi qui me le donnes!

—Et bien après? N'est-ce pas le tien?

Et, tout à coup, Mme Ravellier éclata d'un bruyant éclat de rire qui déchira l'air.

Puis, brusquement redevenue sérieuse, mais le regard terne, la voix changée elle ajouta presque bas:

—Quelle triste affaire, n'est-ce pas? On l'a tué... C'est mon mari qui l'a tué... Et il est au bain maintenant... Et moi je pleure... Et j'ai ma petite fille à élever; la fille d'un assassin... Allons, adieu, si vous le voyez, dites-lui bien que je le hais... que je le hais autant que je l'ai aimé...

Le malheureux Ravellier frappé en plein coeur avait reculé jusqu'à la porte.

Hypnotisé par le regard terrible de sa femme, il demeura aphone, le coeur broyé, la tête perdue...

Quand elle eut fini de parler, il se précipita hors de la maison, traversa le jardin en courant et se sauva à toutes jambes sur la route, droit devant lui...

—Folle!... bégayait-il, elle est folle!...

Et il continuait de courir lui-même comme un insensé.

III

En passant le long de la haie il avait failli culbuter sur le jeune Triquet qui y était demeuré blotti.

Pris de frayeur, celui-ci ne bougea pas. Il attendit au contraire que le bruit des pas du voyageur mystérieux eût cessé ;

alors, peureusement, il se redressa, regarda autour de lui, et constatant que tout était calme, se mit à courir à son tour vers le village en se disant:

—Bien sûr, il a fait un sale coup!... Mais je ne veux rien dire... Vaut mieux ne pas se mêler de ces affaires-là... Moi, quand il y a de la police, j'en suis pas...

Pendant ce temps, Pierre Ravellier revenait à pas lents vers la maisonnette où il avait laissé sa femme.

De nouveau arrêté devant la haie, il contemplait avec une avidité morne le jardinet plein d'arbres et le rectangle lumineux de la fenêtre qui semblait éclairer naguère pour lui le proche bonheur et derrière laquelle il savait maintenant que l'implacable folie avait accompli une oeuvre fatale et ruiné toutes ses espérances. La fenêtre n'était plus le rayon joyeux, l'étoile de bonheur d'une nuit bénie, mais un reflet menaçant en d'hostiles ténèbres...

Sans mouvement, le malheureux Ravellier demeurait abîmé dans sa douleur, quand un bruit de voix l'arracha brusquement à ses pensées.

Craignant d'être vu, Ravellier se jeta encore sous la haie pour laisser passer ceux qu'il venait d'entendre. Mais le groupe—deux jeunes femmes et un adolescent,—s'arrêta près de lui, devant la porte qui venait de lui être si inhospitalière.

—Allons, au revoir, Lucienne, dit l'une d'elle, je ne veux pas te retenir plus longtemps. Il fait tout à fait nuit.

—Oh! repartit gaiement Lucienne, je n'ai pas peur!... Et puis n'ai-je pas mon garde du corps? ajouta-t-elle en posant amicalement sa main sur l'épaule de l'adolescent qui était son jeune frère. Mais tu as raison, assez bavardé comme cela pour aujourd'hui.